

Catherine Kessler-Steinmann et Suzanne Gremaud

La Coccinelle, un jardin d'enfants intégratif pour grandir ensemble

Résumé

La Coccinelle est un jardin d'enfants intégratif créé en 2006 pour des enfants en âge préscolaire ayant des besoins particuliers ou non. L'objectif est d'offrir une prise en charge inclusive à tous les enfants accueillis, avec ou sans handicap, et la possibilité de s'épanouir dans leur vie sociale et leur développement global. Le long parcours vers l'obtention d'une reconnaissance publique et une stabilité financière démontre les craintes que l'État éprouve encore vis-à-vis de l'inclusion et ce malgré les avantages à plus ou moins long terme pour les enfants, les parents et toute la société.

Zusammenfassung

«La Coccinelle» ist ein im Jahr 2006 gegründeter Kindergarten mit integrativem Ansatz für Kinder im Vorschulalter (mit und ohne besondere Bedürfnisse). Ziel ist es, eine inklusive Versorgung aller Kinder, mit und ohne Behinderung, zu gewährleisten und ihnen zu ermöglichen, sich im sozialen Leben und in ihrer allgemeinen Entwicklung frei zu entfalten. Der lange Weg bis zur öffentlichen Anerkennung und finanziellen Stabilität für «La Coccinelle» zeigt, welche Schwierigkeiten der Staat mit dem Konzept der Inklusion weiterhin hat, trotz mittel- und langfristiger Vorteile für die Kinder, ihre Eltern und die gesamte Gesellschaft.

Historique de La Coccinelle

En 2003, deux pédagogues spécialisées, licenciées de l'Université de Fribourg, Catherine Kessler et Lucie von Zelewsky, travaillent ensemble dans une institution fribourgeoise auprès de jeunes enfants en situation de handicap. Elles souhaitent leur donner l'opportunité de rencontrer des enfants de leur âge qui n'ont pas de difficulté. Le concept de La Coccinelle est parti de ce désir d'inclusion¹. Comme la mise sur pied

du jardin d'enfants intégratif n'a pas été possible dans le cadre de l'institution, les deux pédagogues ont affiné leur projet et une association a été fondée le 20 février 2006. En mars de la même année, La Coccinelle accueille ses premiers enfants dans un local prêté en périphérie de la ville de Fribourg, deux demi-jours par semaine.

Les débuts ont été difficiles. La Fondation Arcanum² a été la première à soutenir le projet. Le Bureau fédéral de l'égalité pour les personnes handicapées (BFEH) a reconnu La Coccinelle en qualité de projet pilote répondant à l'importance majeure d'une intégration précoce des enfants avec et sans handicap et il lui a octroyé une aide financière de 2008 à 2012, ce qui lui a permis de trouver un local mieux adapté et situé au centre de la ville. L'horaire a été élargi à la journée continue, pour faciliter la concilia-

¹ L'intégration désigne l'insertion d'individus dans des systèmes créés pour la collectivité. On entend par « inclusion » une égalité des chances et le respect de la différence ; la diversité y est la norme. L'inclusion scolaire est réalisée lorsque tous les élèves suivent une scolarisation ordinaire. La Coccinelle se réfère à l'inclusion, mais elle admet les deux termes. Il convient de noter que, selon la jurisprudence du Tribunal fédéral, il n'y a pas de différence, dans la pratique, entre la scolarisation intégrative et la scolarisation inclusive. (www.csps.ch/themes/ecole-et-integration/integration-scolaire/)

² <http://arcanum-stiftung.ch/fr/>

tion entre vie familiale et vie professionnelle. En été 2013, l'opportunité se présente d'occuper des lieux plus spacieux et bien équipés.

Les autorités ont toujours accueilli positivement le concept d'un jardin d'enfants pas comme les autres, mais son financement pose problème. La Coccinelle a permis aux parents d'enfants en situation de handicap d'avoir plus de temps pour prendre conscience des difficultés de leur enfant et de prévoir la suite de la scolarité avec des professionnelles. Les parents d'enfants « sans difficulté » ont choisi de placer leur enfant dans cette structure particulière, en connaissance de cause. Personne ne l'a regretté.

Les deux pédagogues curatives à l'origine de ce projet, Catherine Kessler et Lucie von Zelewsky ont travaillé avec professionnalisme pour créer le jardin d'enfants et le faire vivre. Hélas, Lucie a été emportée par un cancer en 2015. Catherine poursuit ses activités avec des professionnelles et des stagiaires.

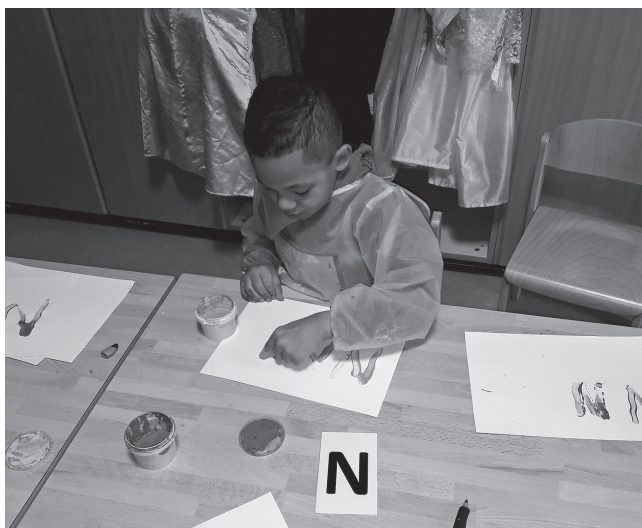
Le comité actuel de l'association La Coccinelle est composé de cinq membres connaissant la pédagogie spécialisée, la comptabilité, la pédiatrie et le fonctionnement des structures cantonales.

Évaluation

Le BFEH a demandé une évaluation du jardin d'enfants, pour connaître l'efficacité de l'intégration, selon le concept mis en place. Voici quelques éléments du résumé du rapport d'évaluation signé par le Prof. Dr. Jean-Luc Lambert (Université de Fribourg) qui a dirigé le travail de Master d'Elsa Lucciarini (2010): « L'environnement physique est bien adapté aux besoins de tous les enfants, plus particulièrement pour les enfants handicapés. Il s'agit d'un environnement stimu-

lant qui sollicite les réactions des enfants en prenant en considération leurs difficultés. [...] Le souci de l'intégration de tous les enfants est constant dans la démarche éducative. [...] Les enfants non handicapés n'ont pas de comportements différents vis-à-vis de leurs pairs handicapés. Ceux-ci entrent en relation avec les enfants non handicapés, soit de manière spontanée, soit après des sollicitations des éducatrices. D'autre part, la fréquence des troubles du comportement est quasi nulle. [...] Pour les parents d'enfants non handicapés, il s'agit d'une sensibilisation nécessaire et bienvenue aux différences. Les parents d'enfants handicapés estiment que la structure intégrée est une occasion de stimulation importante pour leur fils ou leur fille. » (*Ibid.*, p. 2). Ce travail a compté comme évaluation du Jardin d'enfants pour le BEFH.

En 2016, un étudiant de la Haute école de gestion a été mandaté par Pro Infirmis pour étudier diverses solutions afin d'assurer la pérennité de La Coccinelle sur le plan financier. Plusieurs pistes sont encore à étudier (L'Homme, 2016).



Avantages de l'accueil inclusif dès la petite enfance

L'accueil inclusif dès la petite enfance offre plusieurs avantages. Pour tous les enfants une telle structure est une chance, car une intégration sociale, pour réussir, doit commencer avant la scolarité obligatoire. Acquérir une capacité sociale est indispensable pour entrer dans les apprentissages. Pour tous les parents, c'est permettre à leur enfant d'être accueilli dans un lieu répondant à ses besoins, favorisant son développement global et le contact avec des pairs du même âge.

Pour la société, les bénéfices sont d'ordre économique (conciliation vie de famille et travail / prévention de certaines problématiques) et avant tout humain, car la diversité est source de tolérance, de richesse et d'apprentissage.

Un principe de base de la réussite réside dans le fait que tous les enfants peuvent se développer et s'épanouir si le milieu qui les accueille tient compte de leurs besoins, pris individuellement.

Les enfants accueillis à La Coccinelle

À La Coccinelle, l'enfant est accueilli tel qu'il est, avec ses ressources et ses besoins, son vécu. Les enfants fréquentent l'institution un ou deux jours, parfois trois par semaine. Selon l'OCDE (2008), on peut classer les besoins éducatifs particuliers en trois catégories :

Les déficiences. Cette catégorie concerne les élèves présentant des déficiences ou incapacités du point de vue médical, d'origine organique.

Les difficultés d'apprentissage. Cette catégorie concerne les enfants présentant des troubles du comportement, des

troubles affectifs ou des difficultés spécifiques d'apprentissages. Le besoin éducatif principal concerne des difficultés d'interaction avec son environnement et les autres.

Les désavantages. Cette dernière catégorie regroupe les enfants désavantagés dans leur développement suite à des facteurs socio-économiques, culturels et linguistiques.

Les enfants présentant des besoins particuliers inscrits à La Coccinelle se regroupent dans les deux premières catégories décrites et présentent les handicaps suivants : retard de développement global, surdité congénitale, toxoplasmose, trouble du spectre autistique, retard de langage, troubles envahissants du développement avec hyperactivité, drépanocytose, déformation chromosomique, anophtalmie, infirmité motrice cérébrale, trisomie 21, troubles psychiques, hémiparésie et épilepsie, hypersensibilité sensorielle.

Il y a toujours suffisamment d'inscriptions pour former des groupes à parité équilibrée entre les enfants sans difficultés et les enfants ayant des besoins particuliers.

Approche pédagogique et stratégies d'adaptation

L'accueil d'enfants ayant des besoins éducatifs particuliers avec des enfants sans besoins particuliers nécessite des adaptations et des stratégies éducatives spécifiques pour encourager les interactions positives entre pairs, le développement et l'épanouissement de chacun. Un principe de base de la réussite réside dans le fait que tous les enfants peuvent se développer et s'épanouir si le milieu qui les accueille tient compte de leurs besoins, pris individuellement.

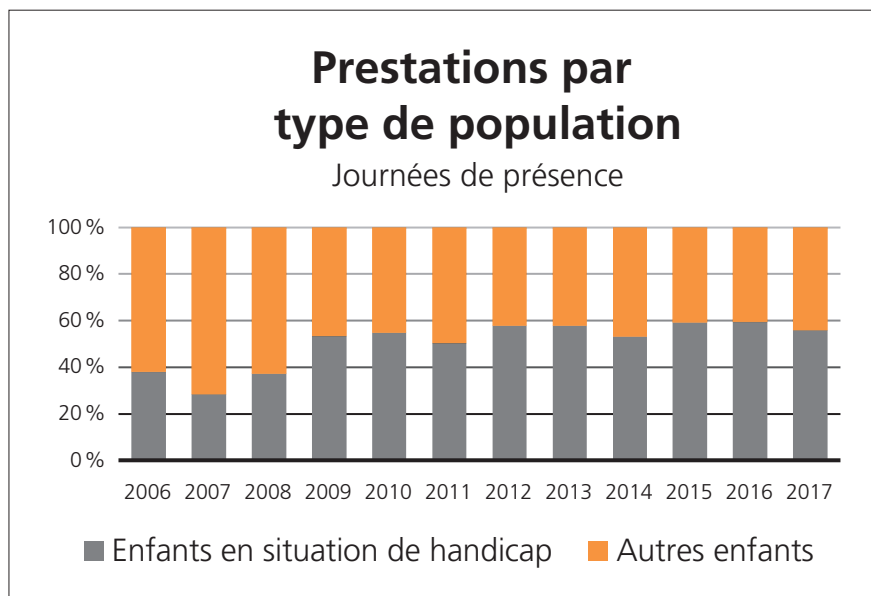


Figure 1: Proportion d'enfants présentant des situations de handicap

La pédagogie différenciée

La pédagogie différenciée a été dès le départ une évidence. Comme le dit Philippe Perrenoud, la différenciation « porte sur les moyens et les cheminements permettant à tous les élèves d'atteindre les mêmes objectifs. Différencier, c'est combattre cette indifférence aux différences, c'est faire en sorte que chaque élève soit, aussi souvent que possible, placé dans une situation féconde pour lui » (Perrenoud, 2011, p. 26). C'est sur cette conviction que les pédagogues basent leur action éducative. Elles sont attentives au fait que chaque enfant est unique, qu'il a sa personnalité propre, son rythme de vie, ses qualités et ses besoins particuliers. Le projet éducatif est réfléchi en équipe et constamment adapté selon l'évolution de chacun. Avec une approche différenciée pour chaque enfant, nous mettons beaucoup d'importance sur la stabilité. Celle des lieux d'une part, de leur aménagement et usage; celle des groupes

d'autre part, des enfants comme des adultes. Ce sont autant d'outils qui favorisent une prise en charge positive. La stabilité et donc la prévisibilité amènent sécurité, calme et attitude positive.

Activités en groupe

Notre approche pédagogique est basée sur des activités en groupes pour plusieurs raisons: d'abord, les activités en groupes aident tous les enfants à maîtriser de nouvelles habiletés sociales. Tous les enfants doivent développer leur attention conjointe et apprendre à réguler leurs émotions; elles permettent à tous de profiter de l'imitation des actions d'un autre enfant, de développer la compréhension des relations causales et le développement du langage. Il est important de profiter du groupe pour proposer aux enfants ayant des difficultés communicationnelles des activités sollicitant de la coopération. Le travail de groupe met en œuvre l'usage des ressources socio-affec-

tives de chaque enfant. L'interaction renforce l'estime de soi et développe des attitudes positives chez tous. Finalement, comme le groupe est vertical, la zone de développement proximale d'un enfant avec des besoins spéciaux correspondra bien souvent à celle d'un enfant plus jeune. Travailler en groupe est une stratégie éducative qui permet des interactions sociocognitives.

Il est important que chaque parent sache que le cadre offert à son enfant est approprié à son développement.

Aménagements pédagogiques

Les pédagogues accompagnent les enfants avec une guidance gestuelle ou verbale, elles utilisent des supports visuels pour structurer les activités. Ces supports sont aidants pour tous : les pictogrammes sont utilisés fréquemment de manière spontanée par les enfants sans besoin particulier, pour communiquer ou aider un enfant avec des besoins particuliers.

Chaque enfant peut passer dans tous les postes proposés afin d'expérimenter et de manipuler le matériel. Les enfants qui présentent des besoins spécifiques sont particulièrement intéressés par ce que font les autres. Le modelage est très important pour leurs apprentissages. Les enfants de cet âge travaillent volontiers en coopération et ne portent pas de jugement. Comme le soutien verbal offert par les pédagogues est bienveillant, structurant et encourageant, les enfants plus avancés aident volontiers les autres.

Nous constatons dans notre pratique que tous les aménagements mis en place pour les enfants avec des besoins particuliers profitent à leurs pairs sans besoin spé-

cifique. Ces derniers en profitent dans leurs propres apprentissages cognitifs, mais également pour développer des qualités humaines, telles que l'entraide et la patience.

Réseaux, échanges et collaborations diverses

La collaboration entre les parents et les pédagogues est un élément essentiel de la vie à La Coccinelle. Les échanges avec les parents se font principalement aux moments de l'accueil et du départ, et tout parent peut demander un entretien. Il est important que chaque parent sache que le cadre offert à son enfant est approprié à son développement.

Des réseaux pour les enfants qui ont des besoins éducatifs particuliers sont prévus avec les parents et tous les thérapeutes à plusieurs reprises au cours de l'année. Ces entretiens permettent de communiquer et de parler de l'enfant, de son vécu à La Coccinelle et à la maison, et d'ajuster sa prise en charge au plus près de ses ressources et besoins.

Des goûters et un souper sont organisés chaque année pour que les parents de tous les enfants puissent se rencontrer, se sentir moins seuls et échanger. Tous les parents qui ont placé leur enfant à La Coccinelle l'ont fait par choix. Pour les parents d'enfants sans besoins particuliers, offrir une éducation inclusive à son enfant est l'occasion de lui faire vivre leurs propres convictions. Pour les parents d'enfants avec des besoins éducatifs particuliers, offrir un accueil inclusif pour son enfant, c'est lui permettre dès le plus jeune âge de participer aux activités sociales, sans discrimination.

Au niveau institutionnel, la structure collabore avec différents acteurs et professionnels de la petite enfance, de la santé,

des soins et du handicap de Fribourg: le Service Educatif Itinérant (SEI.), des pédiatres, Pro Infirmis, l'Office familial, etc. La Coccinelle est aussi un lieu de formation: l'Institut de pédagogie curative de l'Université de Fribourg collabore et chaque année une stagiaire effectue son année de formation pratique, sous la direction des pédagogues spécialisées.

Reconnaissance et financement

Les ressources financières proviennent des contributions des parents qui paient, par enfant et par jour de prise en charge, selon le barème en vigueur dans les structures de la petite enfance du canton. Ce barème tient compte du revenu des parents. La commune de domicile paie la différence entre le prix facturé et le prix payé par les parents.

Ces montants ne suffisent pas à couvrir les frais effectifs de fonctionnement, notamment à rétribuer les deux pédagogues spécialisées et les stagiaires. Les enfants en situation de handicap demandent une attention particulière, une pédagogie adaptée pour permettre un développement sur tous les plans. Ainsi, pour huit à dix enfants, le personnel est composé de deux pédagogues spécialisées et d'une à deux stagiaires. La dotation et la formation du personnel a son coût.

Ainsi La Coccinelle a commencé sa vie grâce à l'appui de Fondations, de la Loterie Romande, de Clubs services et du BFEH. Parallèlement, des démarches ont été entreprises pour obtenir une reconnaissance et un soutien financier du canton de Fribourg. La Direction de la santé et des affaires sociales de l'État de Fribourg (DSAS) a cru en ce concept, mais il a fallu qu'un acte législatif préalable permette l'aide financière à une telle structure. En effet, c'est grâce à la



nouvelle Loi du 9 juin 2011 sur les structures d'accueil extrafamilial de jour (LStE) et son Règlement d'application (RStE)³ que La Coccinelle reçoit de l'État de Fribourg une aide pour les journées d'accueil des enfants en situation de handicap depuis l'année 2012. Ce soutien étatique indispensable est apprécié, mais il ne suffit pas à boucler le budget. Chaque année, le comité doit chercher des ressources auprès de Fondations, d'entreprises et de particuliers.

Relevons qu'en outre, beaucoup de bénévolat a permis la création, puis la continuité de La Coccinelle. L'équipement des locaux, le site Internet, l'informatique sous plusieurs aspects et l'énorme travail des membres du comité sont entièrement bénévoles.

³ L'État « peut aussi accorder une subvention spéciale à des structures d'accueil spécialement destinées à l'accueil d'enfants aux besoins particuliers » (RStE 2011, art 13 2).



Il existe un besoin d'accueil inclusif

Depuis 12 ans, La Coccinelle répond à un réel besoin d'accueil inclusif, mais elle ne peut pas répondre à toutes les demandes. D'autres professionnels de la petite enfance, de la santé et du handicap du canton de Fribourg font aussi le constat du manque de possibilités d'accueil. Avec les professionnelles du SEI du canton et les responsables de la Fédération des crèches et garderies fribourgeoises, une réflexion a été menée dans la première partie de l'année 2017 et un constat a été transmis aux autorités fribourgeoises. Il est nécessaire de soutenir les jeunes enfants en difficulté dans leurs pre-

miers pas dans la société, mais les moyens sont insuffisants pour répondre aux besoins.

Le constat est le même sur le plan national. Un document-cadre (KITA et al., 2017) a été préparé par une dizaine d'organisations cantonales et nationales qui ont regroupé leurs réflexions sur l'inclusion dans un document intitulé « Ouvrir les crèches aux enfants avec des besoins de soutien particuliers. Recommandations sur l'accueil extra-familial inclusif d'enfants ». Ces réflexions adressées aux autorités fédérales, cantonales, communales et aux organismes responsables démontrent pourquoi il est judicieux de mettre en place des offres d'accueil extra-familial inclusives et comment les concrétiser. Le concept de La Coccinelle est cité dans ce document dans les informations pratiques.

Perspectives d'avenir

Après toutes ces années de pratique et malgré les difficultés contextuelles ou financières, La Coccinelle projette d'ouvrir un quatrième jour par semaine et d'élargir le temps de prise en charge d'une heure par jour dès l'automne 2018. Des démarches sont en cours auprès de l'État de Fribourg afin d'obtenir un soutien supplémentaire. L'association est convaincue des avantages de son action pour les enfants, leurs parents et la société. Les enfants en situation de handicap ont le droit de bénéficier de structures d'accueil comme tous les autres enfants, dès leur petite enfance. Il faut que l'État considère que les moyens financiers et humains ainsi engagés sont des investissements plutôt que des dépenses.

Références

KITA, Viso parents, Kibesuisse, KIFA, Insieme, Cerebral, BVF, etc. (2017) *Ouvrir les crèches aux enfants avec des besoins de soutien particuliers. Recommandations sur l'accueil extra-familial inclusif d'enfants.*

L'Homme, L. (2016). *Recommandations pour la pérennisation du Jardin intégratif La Coccinelle.* Travail de bachelor non publié sous la direction Marilyne Pasquier, Haute école de gestion Fribourg.

Lucciarini, L. (2010). *Effets de l'intégration auprès des enfants et de leurs familles.* Travail de master non publié sous la direction du professeur Jean-Luc Lambert. Université de Fribourg, Département de pédagogie spécialisée.

Organisation de coopération et de développement économiques. (2008). *Élèves présentant des déficiences, des difficultés et des désavantages sociaux : Politiques, statistiques et indicateurs.* Berlin : OECD.

Perrenoud, Ph. (2012). *L'organisation du travail, clé de toute pédagogie différenciée.* Paris : ESF Éditeur.



Suzanne Gremaud
Présidente de l'Association La Coccinelle
Ancienne inspectrice de
l'enseignement spécialisé
La Réche 79
1630 Bulle
suzanne.gremaud@websud.ch



Catherine Kessler-Steinmann
Pédagogue responsable La Coccinelle
Licenciée en pédagogie spécialisée
Le Marchet 48
1740 Neyruz
kesslercat@gmail.com